



EXPOSITION

« Jungles et oiseaux d'Amérique tropicale »

Peintures d'Alain Thomas

Textes de l'Association « Forêts tropicales humides – Avenir »



P) Panneau de présentation (cf page 14)

Préface d'Allain Bougrain-Dubourg



Présentation de l'exposition et de l'objet de l'Association « Forêts tropicales humides – Avenir »

Logo des partenaires financeurs et partenaires de diffusion

1) **Jungle d'Amazonie** brochure

Préface de Francis Hallé (Botaniste - Président de Forêts tropicales – Avenir »)

J'admire les oeuvres d' Alain Thomas et j'aime à m'y perdre : je cherche, sans me lasser, les plans d'eau et les canopées lointaines, les embruns et les nuages, les formes étonnantes des feuilles, les plantes épiphytes, les animaux qui volent, plongent ou rampent sur les branches, et ces fleurs collées aux troncs, si fréquentes sous l'équateur, et que dans notre jargon botanique nous qualifions de "cauliflores". C'est naïf, certes, mais la forêt équatoriale l'est aussi, à sa façon. En cherchant à comprendre l'état d'esprit de l'auteur, en réfléchissant à ses oeuvres, j'arrive à un constat double.

D'abord, cela fait penser aux tableaux du Douanier Rousseau, en plus féminin, en plus sensible à la vie exubérante de ces latitudes équinoxiales. Alain Thomas avait-il besoin de se rendre sur place ? Je ne le crois pas ; on sait que le Douanier peignait dans les serres du Muséum de Paris.

Ensuite paraît l'aspect onirique ; ce que nous offre l'artiste évoque la figuration d'un rêve, d'un beau rêve dans la forêt la plus vivante du monde. L'auteur, lorsqu'il était

enfant, a-t-il rêvé aux forêts équatoriales, comme je l'ai fait moi-même ? Cela est vraisemblable.

Tenter une lecture naturaliste d'un rêve serait une entreprise dépourvue de sens ; l'expression de la beauté se suffit à elle-même, mais voyons pourtant sous cette beauté transparaître un attachement sincère, et lui aussi naïf, envers les forêts équatoriales. Un sentiment trop rare, extraordinairement précieux à mon avis, et il me reste à souhaiter que les visiteurs de l'exposition y seront sensibles : merci, Alain Thomas, de nous faire rêver.

2) Conure nanday et Amazone de St Vincent carte postale

Les plantes épiphytes (poussant sur les arbres sans en être des parasites) sont très présentes dans les forêts humides tropicales et fréquemment représentées par Alain Thomas. Les orchidées et broméliacées appartiennent à ces plantes très liées à l'humidité ambiante des forêts. Certaines espèces de grenouilles dendrobates très colorées se reproduisent dans les petites mares au fond des broméliacées telle que la grenouille « fraise » illustrée ici. Les indiens d'Amérique centrale ou d'Amazonie se servent des poisons (curare) produits par ces batraciens pour enduire leurs flèches de chasse. La perruche nanday (*Nandayus nenday*) fréquente les zones humides forestières d'Amérique du Sud et notamment brésiliennes et argentines dans la région du Pantanal. L'Amazone de St Vincent (*Amazona guildingii*) vit dans les Caraïbes exclusivement sur l'île St Vincent. Plusieurs espèces d'Amazones sont endémiques d'îles des Antilles où ils survivent dans les forêts humides de montagne encore préservées (Dominique, St Vincent, Ste Lucie, Cuba, Hispaniola, Jamaïque, Porto Rico).

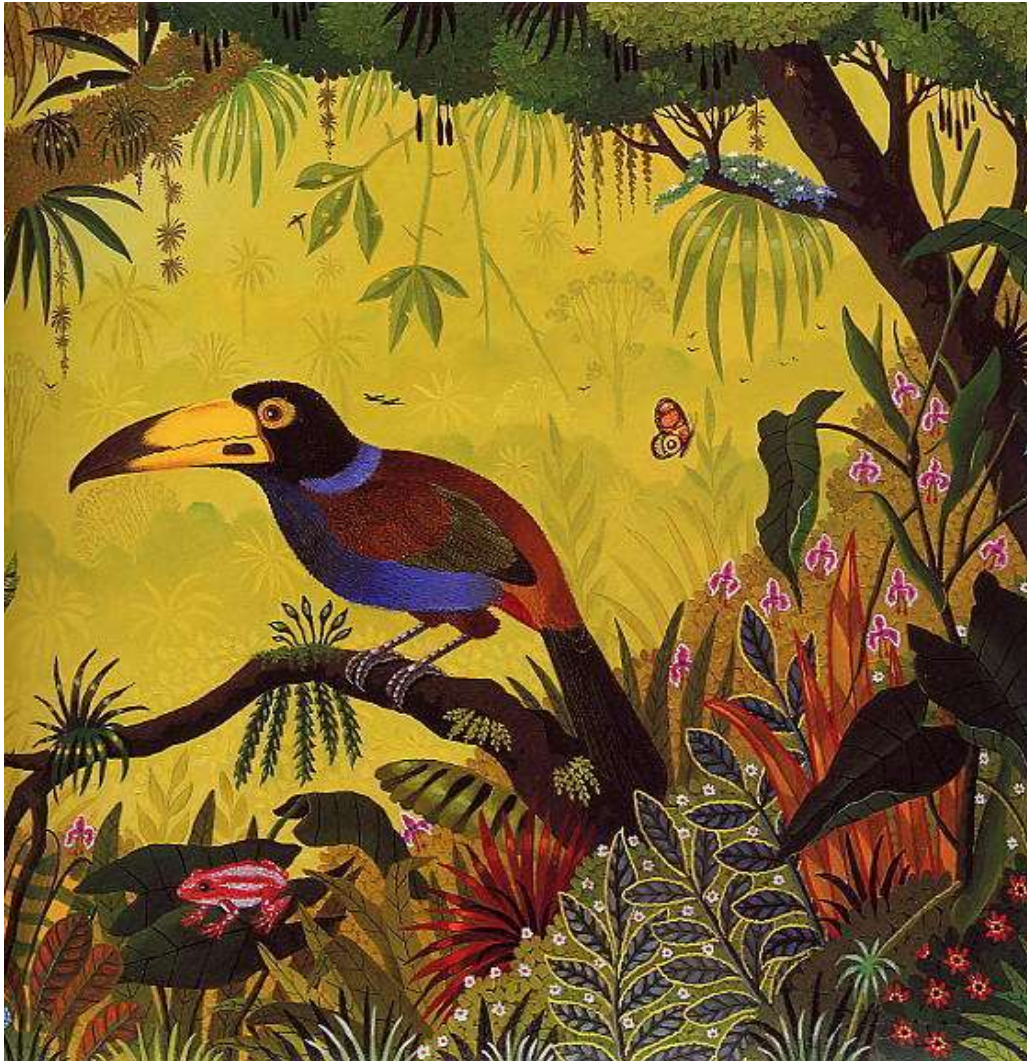
3) Conure dorée oiseaux p 90

Les conures représentent une importante famille des Psittacidae, parfois difficiles à déterminer les unes des autres. La Conure dorée (*Aratinga guarouba*) vit exclusivement en Amazonie brésilienne et a été classée en danger d'extinction du fait de la chasse intensive dont elle fait l'objet (chasse alimentaire, trophée, captures pour détention, etc...). L'œuvre d'Alain Thomas autour de cet oiseau constitue en quelque sorte un condensé de ses représentations par l'importante biodiversité végétale et animales composant le paysage forestier ! On peut y déceler la présence de plusieurs toucans, d'un colibri, mais aussi de plusieurs insectes, d'une grenouille et de l'inévitable lézard *Anolis* grimpant sur un tronc d'arbre. La flore n'est pas en reste avec un feu d'artifice de formes et de couleurs caractéristiques de l'imagination d'Alain Thomas.

4) Toucan à capuchon toucans p 22

Le Toucan à capuchon (*Andigena cucullata*) vit dans les forêts humides tempérées d'altitude de certaines régions des Andes péruviennes et boliviennes. Alain Thomas s'est spécialisé dans l'illustration de cette famille d'oiseaux inféodée à l'Amérique latine (les Calaos sont présents quand à eux dans l'ancien mode en Asie et en Afrique). Les toucans sont essentiellement frugivores et leur bec s'est adapté à ce régime alimentaire.

Ils se nourrissent dans les canopées et sous-bois forestiers. Le toucan à capuchon arbore des couleurs bleues violacées peu fréquentes chez ces magnifiques oiseaux tropicaux.



5) Toucan vitellin [toucans p 54](#)

Le Toucan vitellin (*Ramphastos vitellinus*) vit dans les Guyanes et au Vénézuéla en bordure nord du bassin Amazonien. Les plumes très colorées des toucans servent, au même titre que celles des perroquets ou des quetzals par exemple, aux indiens dans la confection de leurs coiffes ou couronnes. Les toucans jouent un rôle très important (au même titre que de nombreux autres animaux frugivores tels que les singes ou certaines chauves-souris) de dispersion des graines et de régénération des espèces d'arbres. Leurs sucs digestifs facilitent la germination des graines expulsées dans leurs déjections. Les oiseaux jouent un rôle important dans ces milieux pour la dissémination des graines mais aussi pour la pollinisation des fleurs (colibris par exemple).

6) Araçari à collier oiseaux p 62

L'araçari à collier (*Pteroglossus torquatus*) possède une large distribution des forêts mexicaines d'Amérique centrale au nord de l'Amérique du sud (Colombie et Vénézuéla). Les toucans se reproduisent généralement dans des trous d'arbres souvent initialement creusés par des Pics. Chez certaines espèces de toucans, l'élevage des jeunes se fait en communauté avec l'aide d'autres oiseaux adultes non reproducteurs. L'illustration d'Alain Thomas met en évidence la présence importante de broméliacées épiphytes et des lianes si caractéristiques des forêts tropicales où la recherche de lumière incite de nombreuses espèces végétales à utiliser comme support de croissance les troncs et les branches d'autres plantes.

7) Toucanet à croupion rouge carte postale

Le Toucanet à croupion rouge (*Aulacorynchus haematopygus*) est une espèce inféodée aux forêts d'altitude des Andes en Colombie, au Vénézuéla et en Equateur. Il vit entre 1000 et 2200m d'altitude dans des forêts très humides du fait de l'influence de l'altitude sur les précipitations. Ces forêts sont souvent appelés « forêts des brumes » car la elles sont très souvent dans les nuages. La température moyenne y est bien plus faible que celle des forêts tropicales de plaine et le régime alimentaire de cette espèce est plus éclectique de d'autres toucans du fait de la fructification des arbres plus aléatoire. Des insectes ou petits vertébrés sont plus souvent ingérés. Les papillons représentés par Alain Thomas sont souvent imaginaires mais parfois, comme sur cette représentation, ou celles du Toucan à capuchon et du Toucan à ventre rouge, ils sont au contraire de fidèles illustrations d'espèces existantes.

8) Toucanet émeraude toucans p 97

Le Toucanet émeraude (*Aulacorynchus prasinus*) s'est diversifié en de nombreuses sous-espèces dans les contreforts andins colombiens, vénézuéliens et équatoriens. La géographie particulière du nord des Andes couplée à un climat favorable tropical ou équatorial conduit à un haut niveau d'endémisme de cette région pour la faune et la flore. Cela constitue une spécificité remarquable de cette région d'Amérique latine où se juxtaposent des climats très différenciés (tropical océanique, équatorial, montagnard, etc...). Le taux d'endémisme et les difficultés d'accès sont tels que de nombreuses espèces végétales et animales sont découvertes régulièrement par les scientifiques.

9) Toucan toco carte postale

Le Toucan toco (*Ramphastos toco*) est le plus grand des toucans (60cm) mais aussi certainement le plus connu. On le trouve dans l'ensemble du bassin amazonien jusqu'aux Guyanes à l'est et à l'Argentine au sud. Il fréquente les forêts humides ou inondées, les mangroves et apprécie particulièrement la présence de rivières ou de fleuves. Il affectionne la présence de palmiers dans les troncs desquels il peut nidifier. Il

aime se percher au sommet des grands arbres pour pousser son chant grave et profond. Comme d'autres toucans, les cavités peuvent être utilisées par plusieurs individus pour la nuit. Les papillons font partie des espèces colorées fréquemment représentées par Alain Thomas au même titre que des grenouilles, coléoptères et lézards arboricoles.

10) Toucan à ventre rouge alain thomas 1997

Le Toucan à ventre rouge (*Ramphastos dicolorus*) est un grand toucan très coloré reconnaissable à son ventre rouge tranchant avec sa gorge jaune-orangé. Cette espèce vit essentiellement dans l'aire subtropicale d'Amérique du Sud au Brésil, au Paraguay et en Argentine. Il s'agit du toucan le plus méridional qui vit dans les forêts de plaine ou de moyenne altitude et notamment dans la Mata Atlantica de la province de Rio de Janeiro. La magnifique représentation très détaillée d'Alain Thomas fait la part belle au paysage d'arrière plan composé de montagnes embrumées éclairées par la lumière de l'aube. Une orchidée Phalenopsis blanche est représentée poussant sur un tronc. Les plantes épiphytes se nourrissent de l'humidité ambiante et de certains éléments liés à la décomposition de l'écorce, de feuilles ou d'autres épiphytes.

11) Ara macao oiseaux p 20

Les aras sont parmi les plus grands perroquets et sont caractéristiques des massifs forestiers d'Amérique latine. Ils sont souvent chassés pour leurs magnifiques plumes ou capturés pour être revendus à prix d'or en tant qu'oiseaux de compagnie. Il est à noter que les amérindiens élèvent et domestiquent généralement les oiseaux intéressants pour leur plumage car certains d'entre eux ont un caractère sacré (l'Ara pour les indiens brésiliens Borobos par exemple). Plusieurs espèces d'aras sont menacées de disparition et d'autres sont considérées comme déjà éteintes... Les aras macao (*Ara macao*) sont répartis en deux populations en Amérique centrale (Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua) et en Amazonie. Les aras sont cavernicoles pour leur nidification mais leur grande taille leur fait utiliser également des anfractuosités rocheuses. Il affectionne les forêts de plaine primaires ou secondaires à proximité de zones humides (fleuves et rivières, marais, etc...).

12) Colibri topaze oiseaux p 26

Le Colibri topaze (*Topeza pella*) est l'un des plus grands colibris. La famille des colibris est caractéristique du nouveau monde (les soui-mangas utilisent la même niche écologique dans l'ancien monde, en Afrique notamment) et est présente du Canada à la Terre de Feu, avec une prédilection particulière pour les milieux forestiers tropicaux. Les mâles colibris sont en général nettement plus colorés que les femelles et leurs plumages sont irridescents (changement de couleur en fonction de la lumière). Ce colibri est présent dans le nord du bassin amazonien où il se nourrit dans la canopée des forêts primaires de nectar de fleurs et d'insectes. Un Toucan toco est également

représenté sur cette toile, de même qu'un lézard *Anolis* omniprésent sur les représentations des forêts tropicales d'Alain Thomas...

13) Sylphe à queue d'azur oiseaux p 38

La diversité des formes et des couleurs est très importante chez les colibris qui ne laissent personne indifférents de par leurs couleurs, leurs comportements et leur capacité à battre des ailes très rapidement (d'où le « bourdonnement » caractéristique de ces oiseaux pouvant faire du vol surplace au-dessus de la fleur lui procurant son nectar). Les mâles de certaines espèces, telle que la Sylphe à queue d'azur (*Agelaiocercus kingi*), possèdent une longue queue aux reflets métalliques leur permettant de ne pas passer inaperçu lors des parades nuptiales... Ce colibri est assez commun dans les forêts de montagne ou les cultures dans les Andes colombiennes et boliviennes.

14) Ariane de Lesson oiseaux p 44

Les colibris sont, au même titre que de nombreux insectes, des pollinisateurs spécialisés de nombreuses espèces végétales arboricoles ou herbacées. Leur vol stationnaire et leur bec adapté leur permet de se nourrir de nectar tout en fécondant les organes sexuels de fleurs en fleurs. Les fleurs de la passion, les héliconias ou les fuschias sont notamment souvent visités par les colibris qui pollinisent également de nombreuses lianes et autres plantes grimpantes forestières ou liées aux jardins. L'Ariane de Lesson (*Amazilia amazilia*) est représentative de ces espèces de colibris ubiquistes pouvant à la fois fréquenter les littoraux secs péruviens que les plateaux andins en passant par les jardins de Lima où elle est très répandue !

15) Colibri jacobin oiseaux p 34

Avec ses 10cm, le Colibri jacobin (*Florisuga mellivora*) est relativement grand dans la famille des colibris en général de petite taille (le plus petit oiseau de monde est un colibri cubain du nom de Colibri d'Hélène). Il est assez répandu du Mexique en Amérique centrale ou nord du bassin amazonien où il fréquente les nombreux arbres et lianes en fleurs des lisières de forêts humides. Alain Thomas représente fréquemment des rivières et cascades intimement liées aux forêts humides. Ces milieux aquatiques jouent souvent le rôle de rupture ensoleillée dans les forêts primaires permettant un meilleur accès à la lumière pour des espèces arbustives ou des lianes. Ils représentent également des sites privilégiés d'accès à la nourriture privilégiées pour les espèces pollinisatrices ou frugivores.

16) Ibis rouge oiseaux p 66

L'Ibis rouge (*Eudocimus ruber*) est un échassier assez caractéristique des milieux littoraux ou marécageux des zones tropicales et équatoriales d'Amérique latine (même

s'il est observable également dans le sud-est des Etats-Unis). Il apprécie particulièrement les mangroves qui représentent une forme de forêt humide tropicale littorale. Les palétuviers poussent grâce à des échasses et offrent aux colonies d'ibis des zones de nidification à proximité des vasières où ils s'alimentent préférentiellement. Alain Thomas représente souvent en arrière plan ces symboles des milieux tropicaux que sont les ibis rouges lorsque ses représentations de la forêt tropicale incluent des zones humides (rivières, cascades).

17) Coq de roche orange oiseaux p 68

Le Coq de roche orange (*Rupicola rupicola*) est un oiseau remarquable avec sa crête permanente dressée sur la tête ! Il fréquente les massifs forestiers couplés avec des affleurements rocheux, falaises ou éboulis de basse ou moyenne altitude. Il est représentatif du plateau des Guyanes mais fréquente également la Colombie, le Venezuela et le Brésil. Cette espèce à la parade nuptiale spectaculaire niche sur les rochers ou sur les falaises en bordure de la forêt primaire. Les fleurs d'Héliconia et de Balisiers représentés par Alain Thomas sur cette toile sont très représentatives des sous-bois forestiers, notamment dans les zones ouvertes de lisière.

18) Tangara carmin oiseaux p 74

Les tangaras appartiennent également à une famille colorée d'oiseaux tropicaux du nouveau monde de près de 450 espèces. Ces passereaux frugivores, granivores et insectivores fréquentent de nombreux milieux naturels (forêts humides ou sèches) ou anthropiques (forêts dégradées, cultures, jardins...). Le Tangara carmin (*Calochoetes coccineus*) est une espèce rare et localisée qui ne vit qu'en Colombie et au Pérou dans les « forêts de nuages » à partir de 300m d'altitude jusqu'à plus de 2000m dans les Andes péruviennes. Ces forêts ruisselant d'humidité sont couvertes de mousses, lichens, fougères et autres plantes épiphytes telles que les orchidées dont de très nombreuses espèces plus colorées les unes des autres sont répertoriées dans ces régions tropicales.

19) Manakin filifère oiseaux p 126

Les manakins sont, comme les tangaras, des passereaux caractéristiques des forêts tropicales d'Amérique du Sud. Une cinquantaine d'espèces anime de leurs cris les canopées forestières. Si les mâles sont très colorés tel que le Manakin filifère (*Pipra filicauda*), les femelles sont en général assez ternes comme chez de nombreuses familles d'oiseaux (afin notamment d'assurer une meilleure discrétion de la femelle au nid). Les longs filets de la queue de ce manakin servent notamment de repères spatiaux lors des parades nuptiales durant lesquelles plusieurs mâles courtisent une femelle... Le manakin filifère fréquente les canopées et sous-bois des forêts humides de Colombie, du Venezuela et du Pérou.

20) Guit-guit saï oiseaux p 136

Les Guit-guit, essentiellement de couleur bleuté, sont caractérisés par un long bec leur permettant d'atteindre le nectar au fond des corolles des fleurs (au même titre que les colibris ou les papillons). Il s'agit d'une espèce commune dans les canopées forestières fleuries où il s'alimente en groupe, avec d'autres passereaux forestiers largement présents du Mexique au Brésil et au Paraguay. Les pattes rouges du Guit-guit saï (*Cyanerpes cyaneus*) le distinguent des autres espèces du genre. Les femelles sont grisâtres. Alain Thomas le représente ici dans une ambiance riche en fleurs et papillons illustrant ainsi l'importance de la symbiose entre animaux et végétaux pour la pollinisation.

21) Cotinga ouette oiseaux p 140

Les cotingas forment également une vaste famille d'oiseaux (plus de 65 espèces) inféodée à l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Le Cotinga ouette (*Phoenicircus carnifex*) habite les forêts humides de plaine du bassin amazonien au Brésil, Venezuela et dans les Guyanes. La particularité de cet oiseau aux différents tons de rouge est son chant combinant plusieurs cris, des bruits ventriloques et des froissements d'ailes ! Cet oiseau granivore se nourrit essentiellement à l'aube et au crépuscule. La représentation d'Alain Thomas exprime la diversité chromatique des plantes des sous-bois tropicaux (différents tons de vert, de rouge et de marron) même si un certain nombre de ses plantes sont issues de l'imagination de l'artiste....

22) Quetzal resplendissant oiseaux p 152

Le magnifique Quetzal (*Pharomachrus mocinno*) est un oiseau très présent dans la mythologie et la culture des amérindiens d'Amérique centrale (Mayas notamment qui en ont fait l'incarnation du « serpent à plumes »). Alain Thomas l'a d'ailleurs représenté près d'une stèle maya rappelant notamment les stèles du site pré-colombien de Copàn au Honduras ! Deux sous-espèces de quetzals se partagent les forêts humides de montagne du Mexique au Panama (en passant par le Nicaragua et le Costa-Rica notamment). Son alimentation est variée avec des fruits, des insectes, des grenouilles et lézards, ou encore des escargots qu'il capture dans la canopée où il reste cantonné. Si son poison ne le protégeait pas, le dendrobate doré représenté par Alain Thomas sur cette œuvre très riche pourrait bien finir dans le bec du fier quetzal, pourtant menacé par la chasse dont il fait l'objet depuis les temps pré-colombiens pour ses splendides longues plumes de la queue.

23) Moucherolle vermillon oiseaux p 154

La moucherolle vermillon (*Pyrocephalus rubinus*) est l'un des tyrans les plus colorés avec le plumage rouge vif du mâle. Les tyrans représentent une importante famille d'oiseaux du nouveau monde, insectivores et très territoriaux. On les observe souvent perchés sur une branche ou un piquet, surveillant leur territoire et les sauterelles, coléoptères et autres insectes qu'il pourra capturer en vol... La moucherolle vermillon

apprécie les broussailles, les bois clairs, les lisières et les zones cultivées dès lors qu'il peut profiter à proximité d'une rivière ou d'une zone humide. Cette espèce peut s'observer du sud des Etats-Unis aux zones sub-tropicales de l'Amérique du Sud. L'anthurium représenté par Alain Thomas dans le sous-bois est également une plante caractéristique des forêts tropicales d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Près d'un millier d'espèces ont été décrites et elle est largement appréciée comme plante d'appartement du fait de sa longue et spectaculaire floraison.

24) Cabezon de Carabaya **oiseaux p 118**

Les barbus sont des oiseaux caractérisés par la présence de plumes semblables à des poils autour du bec... Ce dernier est assez massif indiquant un régime alimentaire proche de celui des toucans composé de fruits et d'insectes. Le Cabezon de Carabaya (*Eubucco tucinkae*) appartient à une famille de 13 espèces très colorées des tropiques sud américaines. De taille assez importante (18 cm), il fréquente plutôt les forêts secondaires appelées comme cela, du fait de leur évolution découlant de la dégradation anthropique de la forêt primaire (déboisement, brûlis, plantations...). C'est une espèce rare et méconnue qui ne vit que dans les Andes amazoniennes du Pérou, de la Bolivie et du Brésil où il pourrait se reproduire dans des cavités d'arbres. On le suppose être malheureusement en voie de disparition... En effet, les espèces localisées sont beaucoup plus vulnérables que les espèces à large distribution.

25) Jacamar roux **oiseaux p 112**

Les jacamars sont encore des magnifiques oiseaux présents exclusivement en Amérique latine du Mexique au bassin amazonien. Ils sont caractérisés par leur taille assez moyenne (une vingtaine de centimètres), leurs couleurs souvent chatoyantes et leur bec fort leur permettant d'attraper en vol des insectes parfois de grande taille (comme les magnifiques papillons Morphos dont les magnifiques ailes bleue métallique seront arrachées par le jacamar qui frappera le papillon contre une branche...). Les libellules font également partie de son régime alimentaire, en lien avec la proximité des fleuves et rivières que recherche le Jacamar roux (*Galbalcyrhynchus purusianus*). Cette espèce vit dans l'amont du bassin de l'Amazone entre Pérou et Brésil. Il niche dans des cavités d'arbres ou de talus de berges de rivières.

26) Motmot d'Equateur **oiseaux p 102**

Les Motmots sont également des représentants spectaculaires de l'avifaune néotropicale. Ils sont en général caractérisés par leur longue queue terminée par deux plumes en forme de raquettes ! Ce sont en général des oiseaux assez grands et le Motmot d'Equateur (*Momotus aequatorialis*) peut atteindre les 50 cm de long queue comprise. Comme les jacamars, les motmots se servent de leur bec puissant pour attraper en vol des insectes de grande taille, mais aussi de petits reptiles ou mammifères, voire des grenouilles. Ce Motmot vit dans les forêts tropicales ou

subtropicales Andines entre 1500m et 2000m d'altitude au Pérou, en Colombie en naturellement en Equateur.

27) Motmot roux oiseaux p 100

Le Motmot roux (*Baryphthengus martii*) se décompose en deux sous-espèces vivant pour l'une en Amérique centrale (Costa Rica et Panama notamment) et pour l'autre dans le nord du bassin amazonien. Il s'observe fréquemment posté sur une branche de laquelle il peut surveiller son territoire de chasse et surprendre ses proies par un brusque envol. Les motmots sont très diversement colorés et le Motmot roux arbore une couleur majoritairement orangée avec un bandeau noir sur l'œil. Il est également caractérisé par deux plumes terminales de la queue en forme de raquettes dont l'utilité n'a pas été vraiment mise en évidence par les ornithologues....

28) Coracine rouge oiseaux p 98

La Coracine rouge (*Haematoderus militaris*) est un passereau de grande taille rouge et noir. Les coracines appartiennent également à une famille endémique de l'Amérique latine. Elles sont caractérisées notamment par leur chant mélodieux et leurs parades nuptiales peu discrètes... La coracine rouge est un habitant de la canopée (partie haute de la forêt primaire) du nord de l'Amazone notamment dans les Guyanes et au Brésil. Elle reste longtemps perchée sur une branche haute et se nourrit essentiellement d'insectes, à l'inverse des autres coracines plutôt frugivores. Si les papillons sont fréquemment représentés par Alain Thomas, ils sont souvent le fruit de son imagination sublimée par la très importante biodiversité des forêts tropicales !

29) Jacana noir inédits 2009

Les jacanas ne sont pas des oiseaux forestiers mais ils sont également caractéristiques des zones tropicales ou intertropicales où ils vivent dans les zones humides riches en végétation aquatique souvent liées aux milieux forestiers. Le Jacana noir (*Jacana jacana*) d'observe, souvent en petits groupes, dans les marais, mares ou étangs dans l'ensemble du continent sud-américain où il s'alimente d'insectes, d'escargots aquatiques ou de crustacés. La libellule représentée ici en tant que symbole des zones humides constitue donc une proie pour le jacana (aussi bien en tant qu'adulte ou larve) qui peut également se révéler granivore. Il se caractérise par ses longues pattes et ses très longs doigts lui permettant de « marcher » sur la végétation aquatique (nénuphars notamment). Le Nénuphar géant (*Victoria amazonica*) aux fleurs violettes représenté ici avec des nénuphars blancs est le géant de la famille recouvrant parfois les bras morts fluviaux du bassin amazonien.

30) Toucans au jardin d'Eden **inédits 2009**

Cette œuvre récente d'Alain Thomas est une parfaite synthèse de son travail sur les forêts tropicales et la faune et la flore de ces biocénoses ! Elle reprend des thèmes récurrents comme la forêt naturellement mais aussi la présence de l'eau (cascades, rivières et étangs) et une représentation très réaliste des ciels tropicaux ennuagés de cumulus illustrant ainsi l'importance du rôle des forêts humides dans le cycle de l'eau (évapotranspiration, condensation, pluviosité). La diversité floristique est toujours très importante (arbres imposants aux nombreuses épiphytes, lianes, palmiers, plantes de sous-bois) mais cette représentation est aussi très éloquente sur la biodiversité animale : des classiques tels que les toucans, perroquets, papillons, colibris, grenouilles mais aussi un gecko diurne (reptile) et un agouti (mammifère) caché dans la végétation. **Ce jardin d'Eden émouvant est aussi un véritable hymne à nos forêts tropicales et équatoriales malheureusement très menacées par les activités humaines et les conséquences du réchauffement climatique.**

Panneau de présentation :



L'association « Forêts tropicales humides, Avenir » s'est donnée pour but de mobiliser et sensibiliser autour de la préservation des dernières forêts primaires tropicales et équatoriales. Francis Hallé, son Président, donne des conférences depuis de nombreuses années sur les canopées forestières étudiées, par le Radeau des Cimes notamment. L'association accompagne le projet de film sur les forêts primaires réalisé par Luc Jacquet. L'art est un vecteur fabuleux pour la sensibilisation autour de la préservation de ces écosystèmes parmi les plus riches de la planète en biodiversité et de nombreux artistes internationaux, musiciens, comédiens, plasticiens ou peintres soutiennent l'association. Alain Thomas est l'un de ceux de la première heure et il apparaissait évident de valoriser les représentations picturales de la forêt tropicale sud-américaine d'Alain Thomas pour porter un message universel de beauté, de sensibilité, de fragilité et d'espoir autour des forêts tropicales.

Contact : Association « Forêts tropicales humides, Avenir »
Résidence L'Odéon – 4ter, avenue Victor Hugo 13200 Arles
<http://foresttropicaleslefilm.wordpress.com/>

Préface d'Allain Bougrain-Dubourg –
Président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

« Malgré les alertes, sans cesse répétées, les forêts tropicales disparaissent à une vitesse effrayante... 14 millions d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année en Amérique latine, en Afrique équatoriale ou en Asie du Sud-Est (exploitation du bois, élevage, agriculture, huile de palme, orpaillage, braconnage...). Résultat, la biodiversité subit un déclin qui pourrait être irréversible.

A travers son art, Alain Thomas figure parmi les acteurs indispensables du combat qu'il convient de mener en faveur de la préservation et de la résilience des forêts primaires.

S'exprimant avec la poésie, la couleur, la passion et le talent, Alain Thomas possède cette capacité formidable de réveiller nos sens à travers avec ses peintures. Ces dernières n'apparaissent pas seulement comme une belle œuvre, elles nous impliquent dans l'univers exprimé. En fait, le choix du caractère naïf de son expression artistique fait appel à notre vérité de l'enfance qui est la plus profonde.

Ainsi, Alain Thomas s'impose comme un vecteur de la conservation de la nature. Qu'il en soit sincèrement remercié.»

Exposition réalisée grâce au soutien financier et à la confiance de :

- Ville de Montpellier – Serre amazonienne de Montpellier
- WWF France
- Association « Orchidées Languedoc »

Exposition recevant le soutien de :

- Ambassade de France en Argentine

Partenaires complémentaires aux financeurs:

- Association « Amitiés franco-colombiennes de Montpellier »
- Association Cuba coopération
- ALTER ECO
- Natura Brasil
- Ornithomedia.com
- Wild Touch
- Fundacion ProYungas (Argentine)
- Amazilia Tours (Costa Rica)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux
- Société Française d'Orchidophilie
- Coopération franco-brésilienne « Mosaïques » (gestion d'espaces naturels)

Partenaire musical :

- Deep Forest (Eric Mouquet)



Remerciements :

Alain Thomas, pour son œuvre et sa disponibilité,
Allain Bougrain-Dubourg pour son soutien,
Marie José Castaing pour les traductions des textes en espagnol et portugais,
Eric Mouquet pour sa musique favorisant l'immersion forestière...

Alain Thomas peut être contacté à l'adresse suivante :

2, rue St-Vincent 44120 Vertou - FRANCE

Tél. : 0033 2 40 03 17 44 - Fax : 0033 2 51 71 09 77

E-mail : contact@alain-thomas.com